

Histoire de bacchantes ! : (ne s'agirait-il pas de notre sympathique Henri Nicolier de la Forclaz ?)

Autor(en): **Nicolier, Henri**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230975>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Pour rire un tantinet

Histoire de bacchantes !

(Ne s'agirait-il pas de notre sympathique Henri Nicolier de la Forclaz ?)

Richard, 3 ans, contemple, depuis un moment, les puissantes moustaches de mousquetaire d'un ami de son père invité à dîner. Intrigué, il s'adresse au moustachu et lui demande :

- Qui est-ce qui t'a mis ça sous le nez ?
- C'est le bon Dieu, mon petit.
- Dis, t'as rigolé quand il te l'a mis ?

A l'école... infantine !

Bernard, 6 ans, vient de brusquer une petite camarade de l'école infantine. Son papa le réprimande assez vivement et s'efforce de lui faire comprendre en quoi il a mal agi. La réprimande terminée, Bernard à cette réponse désarmante :

- Là n'est pas la question !...

Une histoire de... « Lugeon » !...

C'était au début de l'année... Un peu partout, à la campagne, on profitait des jours de redoux pour faire la toilette des vergers : taille et abattage !

Jean David, syndic d'un petit village romand, avait repéré la branche d'un cerisier, de quoi faire un tout beau « lugeon ». Aussi avait-il prié son émondeur de la mettre de côté...

En vain, de retour d'une tournée, chercha-t-il son « lugeon ».

Le lendemain, étant monté en forêt, il vit, appuyé contre la porte d'une grange appartenant à une ferme isolée... un « lugeon » qui ressemblait comme un frère au sien... Il le reconnut à un nœud.

Il pénétra dans la ferme, héla le maître et, lorsqu'il le vit apparaître, il lui lança :

— Bien le bonjour, Jean-Abraham. Quel frisquet ! Je passais par là et j'ai pensé que tu aurais bien de quoi me réchauffer...

Jean-Abraham, inquiet, répondit aussitôt :

— Mais bien sûr, entre donc, syndic !

Et voilà nos deux hommes attablés à la cuisine et dégustant une lie après l'autre...

Devisant de tout et de rien, nos deux compagnons passèrent ensemble un bon bout de la matinée. Jean-Abraham invita même le syndic à dîner sur le pouce. On remit ça... mais toujours pas un mot du... « lugeon ».

Enfin, l'heure vint pour le syndic de rentrer...

Les deux hommes se saluèrent, se quittèrent... quand, soudain, le syndic se retourna, revint sur ses pas, tendit une seconde fois la main à Jean-Abraham et lui dit simplement :

— A propos, j'oubliais : merci d'avoir pris soin de mon « lugeon ». Merci bien au moins. Je le prends pour descendre !...

rms.